



# NERUDA

Réalisé par Pablo Larrain  
Avec Gael Garcia Bernal, Luis Gnecco, Mercedes Moran

1948, la Guerre Froide s'est propagée jusqu'au Chili. Au Congrès, le sénateur Pablo Neruda critique ouvertement le gouvernement. Le président Videla demande alors sa destitution et confie au redoutable inspecteur Óscar Peluchonnoeu le soin de procéder à l'arrestation du poète. Neruda va alors jouer avec l'inspecteur, laisser volontairement des indices pour rendre cette traque encore plus dangereuse et plus intime. Dans ce jeu du chat et de la souris, Neruda voit l'occasion de se réinventer et de devenir un symbole de la liberté...

## CHILI 1948. ADULÉ POUR SON ART. TRAQUÉ POUR SES IDÉES.

Lancez-vous à la poursuite d'un poète légendaire qui a remodelé le paysage culturel contemporain. Pablo Larrain (*Jackie*) s'approprie le mythe et signe une œuvre romanesque pleine de rebondissements où suspense et émotion s'entremêlent.

Pour leur deuxième collaboration après *No*, il confronte Gael Garcia Bernal, dans le rôle du policier féroce, et Luis Gnecco, qui, lui, donne vie avec maestria à cet artiste complet, lauréat du prix Nobel de littérature. Une chasse à l'homme fantasmagique, haletante et audacieuse s'engage entre les deux...

Un hymne à l'aventure inspiré des mots du célèbre auteur,  
« *Vis maintenant ! Risque-toi aujourd'hui !* »

## En DVD, Blu-ray & VOD le 31 Mai

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via [www.wildside.fr](http://www.wildside.fr)

[ Édition DVD ]



[ Édition Blu-ray ]



### COMPLÉMENTS COMMUNS DVD & Blu-ray

- Entretien avec Alain Sicard, spécialiste de l'œuvre de Neruda (30')
- Entretien avec l'équipe du film (6')
- Making-of (40') [exclusivité Blu-ray]

#### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

**Format image** : 2.40, 16/9<sup>ème</sup> compatible 4/3 -  
**Format son** : Espagnol DTS 5.1 & Dolby Digital 2.0, Français Dolby Digital 5.1 - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h43

Prix public indicatif : 19,99 € le DVD

#### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

**Format image** : 2.40 - Résolution film : 1080 24p  
- **Format son** : Espagnol & Français DTS Master Audio 5.1 - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h47

Prix public indicatif : 24,99 € le Blu-ray

WILD SIDE VIDEO - [ SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Lysiane GRASSET ]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / [bguessler@wildside.fr](mailto:bguessler@wildside.fr) + [presse@wildside.fr](mailto:presse@wildside.fr) - 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : [www.wildside.fr](http://www.wildside.fr) - [f](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) /WildSideOfficiel - [t](https://www.tumblr.com/wildsidecats) @wildsidecats

## ENTRETIEN AVEC PABLO LARRAÍN, RÉALISATEUR

### **Votre film, NERUDA, est tout sauf un biopic. Comment avez-vous abordé le personnage Neruda?**

Quand on s'intéresse à Pablo Neruda, on se rend compte qu'on a une telle image de lui – il est perçu comme un artiste d'une grande complexité et d'une envergure extraordinaire – qu'il est impossible de le faire entrer sagement dans une case ou dans un seul film qui résume sa personnalité et son œuvre. Nous avons donc opté pour le genre du polar et choisi de mettre en avant la légende littéraire. Pour nous, NERUDA est un biopic qui n'en est pas un, car nous n'avons jamais songé à prendre au sérieux l'idée de broser le portrait du poète, tout simplement parce que c'est impossible. C'est pourquoi nous avons décidé de faire un film fondé sur l'invention et le jeu. Pour que le spectateur puisse planer avec ses poèmes, avec sa mémoire, et même avec son idéologie communiste de la guerre froide.

### **Comment NERUDA transpose-t-il dans sa vie artistique les événements qui se sont produits dans le Chili des années 40 ?**

C'est à l'époque où il doit fuir le Chili – la fin des années 1940 – qu'inspiré par tout ce qu'il voyait et vivait pendant cette longue « course-poursuite » à travers le monde, Neruda a écrit l'essentiel des poèmes de son *Canto General*, son livre sans doute le plus magique, le plus complexe, le plus audacieux. Des textes débordant de frénésie, de délire, de rêves terribles, et pleins d'une description cosmique d'une Amérique Latine en crise, enragée et désespérée.

À l'image du poète et de son œuvre, le film est à mi-chemin entre l'art et le politique, d'un point de vue cinéphilie et littéraire. Au cours de sa fuite, Neruda a bâti un testament politique, de guerre, de haine et de poésie. Les portes étaient donc grandes ouvertes pour qu'on imagine, nous aussi, quelque chose de délirant.

### **Pourquoi avoir choisi cet épisode de la fuite de Neruda ?**

Parce que Neruda aimait les romans policiers. Le film se présente comme un *road-movie* à connotation policière, et s'inscrit dans une forme qui implique, chez les personnages, changements et évolutions. Nous avons en outre voulu construire les trajectoires des personnages en les imprégnant d'absurde et de farce. Les paysages et la déambulation allaient pouvoir faire évoluer et mettre en valeur les personnages. Et aucun des protagonistes, à la fin du film, n'est le même que celui qu'il était au début, ni le chasseur, ni la proie.

En réalité, nous nous sommes inventés un monde tout comme Neruda s'était inventé le sien. Je dirais qu'on a plutôt fait un film "néruvien" qu'un film sur Neruda, à moins que, finalement, on ait fait les deux. On a en tout cas "écrit" un roman. Un roman dont on aurait aimé qu'il soit lu par Neruda.

\* \* \*

## BIOGRAPHIE PABLO LARRAÍN

Pablo Larraín est né à Santiago, au Chili, en 1976.

Il a cofondé Fabula, société de production de cinéma, de télévision, et de films publicitaires, qui propose aussi des prestations de service. En 2005, il réalise son premier long métrage, FUGA. Il enchaîne avec TONY MANERO deux ans plus tard, présenté à la Quinzaine des Réalistes en 2008. Son troisième film, POST MORTEM, est sélectionné à la Mostra de Venise en 2010.

La même année, il tourne PROFUGOS, la première série de HBO produite au Chili.

L'année suivante, il signe NO, présenté à la Quinzaine des Réalistes en 2012 et nommé à l'Oscar du meilleur film étranger. La deuxième saison de PROFUGOS est diffusée en septembre 2013.

EL CLUB, son film suivant, est en compétition officielle au festival de Berlin en 2015 où il décroche l'Ours d'argent - Grand Prix du jury. Le film est également nommé au Golden Globe du meilleur film étranger.

NERUDA est son sixième long métrage.

En 2016, Pablo Larraín a réalisé son premier long métrage en anglais, JACKIE, avec Natalie Portman.

## **ENTRETIEN AVEC LUIS GNECCO (PABLO NERUDA)**

### **Que représentait à vos yeux la perspective d'interpréter un personnage aussi reconnu ?**

Interpréter un rôle, à mon avis, c'est effectuer une lecture spécifique d'un personnage à partir d'une ligne déjà tracée, au lieu de se mettre au défi de tracer soi-même cette ligne.

Jouer, c'est rassembler des matériaux avec lesquels dessiner cette ligne, puis être tout aussi disposé, dans une sorte de dialogue, à défendre cette ligne qu'à la modifier.

C'est dans cet équilibre, toujours périlleux, que l'acteur habite le personnage et s'en nourrit. De ce point de vue, prétendre "interpréter" Neruda m'aurait paru un geste erroné. Prétendre saisir la vie infinie de ce géant, dont l'existence pourrait être l'incarnation même du grand artiste de son temps, m'a plongé dans la stupéfaction et m'a, pour tout dire, déconcerté. Je ne me suis sorti, avec beaucoup d'émotion, de cet état de trouble qu'après avoir effleuré – juste effleuré car on ne peut faire davantage –, une partie de son œuvre immense. Au vu de tout ce que cela signifiait – tracer ma propre ligne temporelle dans une biographie aussi vaste et exubérante –, il était évident de dire oui au réalisateur.

### **Quelle a été, durant le tournage, l'influence de Pablo Larraín sur la construction du personnage de Neruda ?**

Pablo Larraín est un réalisateur et un artiste comme il y en a peu : il comprend et connaît bien la manière dont ses acteurs s'immergent dans un texte et abordent une histoire, au point de deviner les endroits où ils risquent de se noyer et ceux où ils vont refaire surface. Pablo a toujours ce geste généreux d'inviter à l'aventure avec une empathie liée au fait que le risque qu'il prend le concerne intimement. On est alors confronté à un travailleur infatigable qui vous incite chaque jour, quand on arrive sur le tournage, à faire des propositions : les idées qu'on apporte sont sans cesse défrichées, tant et si bien que la trame originelle possède des nœuds qui ne sont pas ceux qu'on attendait, pas plus qu'ils ne sont là où on les attendait.

Quand j'ai abordé le personnage de Neruda, l'angoisse initiale que j'évoquais plus tôt s'est évanouie car Pablo m'a assuré ne pas avoir non plus d'idée préconçue concernant son élaboration. Il n'avait besoin que de ma détermination pour élaborer un plan et de ma confiance dans le fait que, quand bien même l'ouvrage serait remis mille fois sur le métier, nous serions tous deux indispensables pour le tisser intégralement.

## **ENTRETIEN AVEC GAEL GARCÍA BERNAL (ÓSCAR PELUCHONNEAU)**

### **C'est la deuxième fois que vous travaillez avec Pablo Larraín. Comment s'est passée cette nouvelle expérience ? Comment vous êtes-vous impliqué dans NERUDA ?**

Quand j'ai tourné mon premier film avec Pablo Larraín, c'est comme si j'avais été parachuté au milieu d'une famille de cinéma très pointue. Tout le monde m'avait d'ailleurs bien reçu, et Pablo Larraín avait su jouer de sa curiosité et de son instinct pour que je me sente faire partie intégrante d'un groupe créatif qui avait besoin d'un "étranger" pour la petite partie de rock'n'roll qu'était *No*. À l'occasion de NERUDA, la famille cinématographique – toujours aussi pointue, orgiaque, nombreuse et très professionnelle – s'est reformée pour élaborer ce nouveau carnaval inspiré de l'œuvre du poète. Je me réfère uniquement à l'œuvre car dans la vie d'un poète de cette envergure, l'œuvre est la création de sa vie. Nous avons dès lors navigué dans un océan humain pour le moins insolite. Pablo nous connaît très bien pour la plupart – et je précise que tous sont adorables et extrêmement talentueux –, car il nous a souvent vus, les uns et les autres, nous projeter dans le vide pendant le tournage, ou proches de la saturation, en salle de montage. C'est pour cela, et grâce à l'amitié que nous avons tissée dans le travail et dans la vie, qu'il a pu "jauger" nos personnalités. C'est sa sensibilité et son audace de réalisateur qui ont porté notre engagement dans ce film aux dimensions épiques – on se court après à travers les Andes, au milieu des champs enneigés –, et lui ont permis de s'attacher à ce qu'il raconte de plus subtil et de plus sublime : la poésie. Peu de cinéastes ont le courage et le talent de s'aventurer dans l'épais brouillard de la création. On s'attend toujours à ce qu'il se mette à faire très froid, là-dedans, mais voilà : Pablo en émerge toujours avec une nouvelle dimension de ce qui semblait pourtant impénétrable.

**Comment avez-vous travaillé ce personnage de chasseur qui se confond avec sa proie au point que chacun d'eux a besoin l'un de l'autre ?**

Avec le temps, je suis de plus en plus convaincu que lorsqu'on est confronté à un problème intéressant, risqué, pointu, c'est le corps qui répond en premier. C'est en tout cas à partir du corps que j'ai amorcé l'élaboration du personnage de Peluchonneau – dans le jargon du métier, on parlerait de caractérisation. Il est animé par un désir de devenir – lui, le bâtard – un "grand flic", un personnage de film noir, sans passé ni avenir – un policier capable de dormir debout, toujours habillé pareil, avec un œil davantage fermé que l'autre et qui néglige bien sûr de répondre au "bonjour" qu'on lui adresse, ou à toute autre répartie. Avec Pablo Larraín, nous avons beaucoup parlé de ce personnage : son corps a trouvé son âme, pourrait-on dire, une fois que nous avons décidé qu'il serait le fils d'une prostituée. Il est le paria, l'exilé qui revient pour se forger un nom et une identité en affrontant quelqu'un comme Neruda, celui qui est capable de créer tout à coup des "moments de vie" impensables. Que fait un flic pour haïr un poète ? Être fasciné par lui.

**Comment situez-vous le film dans l'imaginaire actuel du cinéma ?**

Il y a très peu de films comme celui-ci, dans l'imaginaire actuel du cinéma. Je ne parle pas ici du film, en tant que "biopic" librement inspiré de l'œuvre d'un auteur. J'en parle au regard de ce qu'il contient de réellement spécifique et controversé : la parole poétique. Le cinéma est un espace fantastique s'agissant des émotions et de leurs prolongements intellectuels et narratifs, mais ne dépend pas, pour ce qu'il prétend être, de la parole. Au contraire, ce film-là part de la parole, de la parole dangereuse, celle qui rend amoureux et crée des univers. Durant tout le film, les personnages sont pris dans ce tourbillon et souffrent de ne pouvoir se dépêtrer des astreintes de la création poétique. Évidemment, c'est le poète qui peut décrypter ce langage, le "ramener sur terre", le rendre mythe et vérité à la fois. Je ne crois pas qu'il y ait d'autres films de ce genre à l'heure actuelle, et encore moins de films capables de naviguer dans ces eaux délicates de façon aussi ludique que NERUDA.